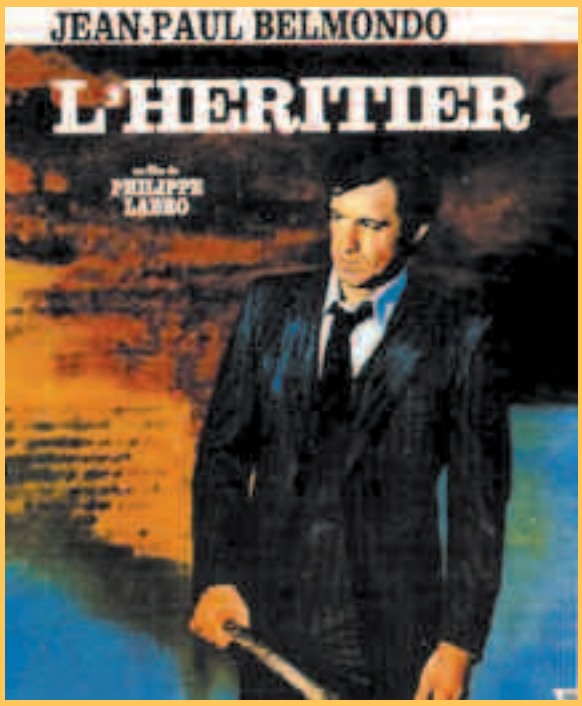
SÉLÉCTION

La Grande vadrouille

TF1
20/12/2009 à 20h45 : 135 min. (20h45 - 23h)
Diffusion : haute définition
Réalisation : Gérard Oury
Scénario : Gérard Oury, Marcel Jullian
Distribution : Bourvil (Augustin Bouvet), Louis de Funès (Stanislas Lefort)

Un avion anglais est abattu au-dessus de Paris. Ses trois occupants sautent en parachute : Peter Cunningham tombe sur l'échafaudage d'Augustin Bouvet, peintre en bâtiment ; Alan Mac Intosh se pose sur le toit de l'Opéra pendant la répétition de l'orchestre, dirigé par Stanislas Lefort ; Sir Reginald fait un plongeon dans le bassin aux phoques du zoo. Tandis que la police allemande, sur les ordres du Major Achbach, se lance à leur recherche, Stanislas et Augustin prennent en charge bien malgré eux leur aviateur respectif et se retrouvent au Hammam où les Anglais s'étaient donné rendez-vous. Pour mieux passer inaperçus, Augustin et Reginald empruntent des uniformes allemands...

L'Héritier



Direct 8
à 20h40, durée : 120min. (20h40 - 22h40)
Réalisation : Philippe Labro
Scénario : Philippe Labro, Jacques Lanzmann
Distribution : Jean-Paul Belmondo (Bart Cordell), Carla Gravina (Liza)
Musique : Michel Colombier

De retour de New York où il vécut dix ans, Bart Cordell revient à Paris à la suite de la mort mystérieuse de son père. Il hérite d'un conglomérat d'industries sidérurgiques et de presse que dirigeait son père, un magnat de l'économie européenne ayant une grande influence sur l'opinion publique. Bart n'est plus un play-boy mondain, impulsif et caractériel.

Ayant fréquenté aux Etats-Unis les personnages les plus puissants, il s'est forgé une expérience, une attitude et un tempérament d'homme de décision. Aujourd'hui, il compte remettre de l'ordre dans l'empire familial et découvrir la vérité sur l'accident de son père...

Le Dictateur

Arte
20/12/2009 à 20h45

Titre original : The Great Dictator
Durée : 120min. (20H45 - 22H45)
Diffusion : Haute définition
Réalisation : Charlie Chaplin
Scénario : Charlie Chaplin
Distribution : Charlie Chaplin (Adenoide Hynkel/Le barbier juif), Jack Oakie (Benzino Napolini, dictateur de Bactérie), Reginald Gardiner (Schultz)
Musique : Charlie Chaplin

Charlie Chaplin tourne Le Dictateur en 1940. Il répond, par moustache interposée, à Hitler et s'insurge contre la dictature qui empoisonne l'Europe. Hitler et Mussolini sont tournés en dérision, et deviennent Hynkel et Napoleoni. L'ambassadeur allemand aux États-Unis fait pression pour interdire le tournage et tout Hollywood, craignant des répercussions, demande à Chaplin de renoncer à son projet. Mais le cinéaste reçoit le soutien du président Franklin Roosevelt, lequel l'invitera, quelques semaines après la sortie du film, à la Maison-Blanche, pour s'entendre réciter le discours final.

Le film est interdit sur tout le continent, mais une rumeur circule : Hitler l'aurait vu, en projection privée. En France, il ne sortira qu'en 1946. Cette fois-ci, Chaplin est définitivement entré dans l'ère du cinéma sonore... et signe l'arrêt de mort du petit vagabond.

Dans *Le Dictateur*, contrairement aux *Lumières de la ville*, le titre fait appel au monde de la parole. Même si le film est presque entièrement parlant et renonce définitivement aux cartons du muet, Chaplin ne renonce pas encore au langage de la pantomime.

De surcroît, il s'agit du film où la «question du discours, de la parole retransmise est posée avec la plus grande virulence». Le film sera donc divisé entre deux discours importants : celui de Hynkel et celui du barbier. Celui de Hynkel sera ridiculisé par un charabia agressif (mélange de yiddish, d'allemand et d'anglais), créant ainsi un «espéranto noir, un charabia au jappement glapissant ponctué de borborygmes et de hoquets». Le deuxième discours, celui où le barbier prend finalement la parole à la fin du film est également très important. Tout au long du film, le barbier s'est contenté de dire oui et non, de hocher de la tête. Il ne parle pas. Cependant, la finale du film l'obligera à prendre la parole, alors qu'un officier lui dit : «Le monde attend vos paroles». A cela, il répondra qu'il ne peut pas. Cependant, Schutlz lui rappellera qu'il n'a pas le choix : «Vous devez parler, c'est notre seul espoir». Ce n'est donc pas Charlot, ni le barbier qui se lève : c'est Chaplin qui prendra sa place et qui prononcera le discours, reprenant la parole à Hitler, substituant le logos à ses éructations animales.

Indiana Jones et le Royaume du crâne de Cristal

Canal +
Vendredi
25 décembre 20h45

En 1957, Indiana Jones, âgé de 58 ans, est toujours enseignant en archéologie. Il est confronté à l'Union soviétique pendant la Guerre froide. Le professeur Irina Spalko le capture avec son ami «Mac» et pénètre dans une base militaire américaine, renfermant d'anciennes reliques. L'entrepôt militaire secret concerné n'est autre que le Hangar 51 de la fin des Aventuriers de l'arche perdue. Il s'enfuit, retourne au Marshall College. Il est néanmoins contraint de démissionner à cause de ce récent évènement dans le contexte du maccarthisme (chasse aux Rouges). Un jeune motard Mutt Williams le trouve alors qu'il s'apprête à partir. Une lettre de sa mère Marion Ravenwood, qui a bien connu le professeur dans l'épisode de l'arche Perdue, lui demande de retrouver Indiana qui est le seul à pouvoir la sauver ainsi que son vieil ami : le professeur Oxley. En effet, ce dernier s'est lancé dans une étude archéologique au sujet du conquistador Francisco de Orellana et de la cité d'Eldorado. En échange de son aide, Mutt est prêt à lui confier les plans de Oxley qui localise le crâne en cristal. Indy remarque qu'ils sont pistés par l'armée rouge…

Il aura fallu deux décennies pour voir Indiana Jones reprendre du service. Absent du grand écran depuis Indiana Jones et la Dernière Croisade en 1989, le quatrième volet de ses aventures a été annoncé maintes et maintes fois depuis son annonce en 1994, en raison des emplois du temps surchargés de Steven Spielberg, George Lucas et Harrison Ford.

Débats dans la communauté scientifique

La légende des crânes de cristal fait l'objet de débats entre la communauté scientifique et les adeptes de paranormal depuis presque un siècle. Des blocs de cristal de roche (quartz hyalin), taillés avec précision en forme de crânes humains, ont été retrouvés un peu partout dans le monde au début du XXe siècle, notamment dans les ruines d'un temple de la cité maya de Lubaantun. Selon les expertises faites à l'époque, les Aztèques ne disposaient pas des outils pour tailler avec tant de précision ces crânes dans des matières si dures. La Crystal Skulls Society International, créée en 1945, se lance alors à la poursuite de tous les crânes : on en retrouve un à Paris, un à Londres, exposés dans des musées ou dans des collections privées.

De récentes expertises ont démontré que ces crânes étaient des faux, créés au début du XXe siècle. Mais la légende est tenace : les crânes de cristal auraient été donnés aux anciens peuples par les Atlantes, voire par une civilisation extraterrestre. Au nombre de 12, les crânes seront rassemblés lorsque l'humanité sera prête. (Wikipedia)